

Petite structure temporaire d'initiation à la recherche créée sur appel à projets dans différents établissements de l'enseignement supérieur, un labo junior interdisciplinaire est ouvert à toute personne qui cultive une démarche de recherche dans sa pratique. Depuis deux ans, le labo junior « *Appliquer, c'est tout un travail !* » réunit des apprentis-chercheurs et des praticiens afin d'étudier ensemble la question : « *comment décrire ce que fait concrètement quelqu'un qui suit une règle en faisant quelque chose ?* ».

L'idée du projet est de créer l'occasion de rencontres entre spécialistes d'analyse du travail et chercheurs de différentes disciplines de SHS fondamentales (étudiant des pratiques non strictement professionnelles). Le but est ici de sentir les différences entre nos méthodes d'observation, d'analyse et d'interprétation, afin de comprendre quelle est la question que l'autre se pose sur les pratiques et pourquoi.

Se sensibiliser ainsi au fait qu'une même activité peut se décrire de différentes façons devrait permettre – c'est le pari scientifique du labo – de rendre son relief à la situation qu'on s'efforce ainsi de décrire : il y a 1001 variables en jeu dans l'application de règles *in situ* – si bien que suivre une consigne en contexte est littéralement « tout un travail ».

Le travail, l'expérience & la règle

La vision applicationniste du travail (qui répète : « *Contentez-vous de faire ce que l'on vous dit et vous verrez, il n'y aura plus aucun problème* ») n'a pas disparu avec le taylorisme. Nos façons d'organiser le travail mais aussi d'en parler, de le penser restent profondément ancrées dans l'idée qu'une action (individuelle et *a fortiori* collective) est d'autant plus efficace qu'elle respectera plus scrupuleusement la procédure.

Et pourtant, comment une consigne (par définition générale) pourrait-elle convenir *sans aucune adaptation* à toute une série de situations qui sont par définition toujours différentes, car à chaque fois particulières ? Comment la règle pourrait-elle fonctionner comme règle – donc prendre le caractère *obligatoire* (mais aussi parfois *utile*, *légitime* voire *intelligente*) qui la définit en tant que règle – sans que ceux qui la suivent n'aient d'abord *fait l'expérience de la possibilité* de lui désobéir ? Une règle automatique – qui serait suivie sans envisager la possibilité de l'infraction – serait-elle encore une règle ?



